



LA BIBLIOTHEQUE DE MUSIQUE

-Claude Beaudry

Structure

Localisée au 4e étage de la bibliothèque générale, la bibliothèque de musique de l'Université Laval partage les locaux et les services de l'audiovidéothèque qui, en tant que section de la division des collections spéciales, regroupe les collections d'archéologie, d'architecture, des arts visuels, d'histoire de l'art et de musique. Le développement et l'exploitation de ces collections sont sous la responsabilité de deux bibliothécaires conseillers en documentation dont l'un est spécialisé en art et l'autre en musique. Ces derniers, de par leurs fonctions, relèvent de la division des collections des sciences humaines et sociales, tandis que le personnel clérical de la section est rattaché à la division des collections spéciales. Cette structure, que certains trouveront pour le moins originale, a été pensée en fonction d'une bibliothèque générale où toutes les sciences humaines sont intégrées dans un vaste ensemble de manière à favoriser l'approche pluridisciplinaire d'une part, et l'économie des ressources, d'autre part.

Historique

La fondation de l'École de musique de l'Université Laval remonte à 1922. A cette époque, l'Université Laval et le Séminaire de Québec partageaient les mêmes locaux et services; tout naturellement, les ressources de la bibliothèque du Séminaire répondaient alors aux besoins de la nouvelle école. Peu à peu, la nécessité d'une bibliothèque spécialisée en musique se fit sentir, de sorte qu'au début des années '40 naissait un embryon de bibliothèque de musique. D'abord prise en charge par M. Charles Lapointe, puis par M. Lucien Brochu, la bibliothèque commença à se développer vraiment à partir de 1954 dans des locaux de la rue

Ste-Famille qui devinrent vite trop exigus. En 1960, la collection déménage rue de l'Université dans les anciens locaux de la faculté de médecine, maintenant installée sur le nouveau campus de Ste-Foy. M. Brochu en a été le responsable jusqu'en 1969, tout en cumulant la fonction de directeur de l'École de musique. William D. Ward, responsable de traitement des documents musicaux, prenait ensuite la relève, au moment où c'était au tour de l'École de musique de quitter le quartier latin pour s'installer sur le campus de Ste-Foy.

Dans l'intervalle, sur le campus, on terminait la construction d'un nouveau pavillon destiné à devenir la bibliothèque générale de l'université. C'est ainsi que petit à petit, de 1967 à 1972, on a vu disparaître le réseau des bibliothèques départementales, y compris celle de musique, et qu'on a vécu un processus d'intégration des collections dans un vaste complexe, ce qui ne se fit évidemment pas sans heurts. Lorsque le soussigné prit en charge la collection de musique, en 1973, la principale difficulté qu'il fallait surmonter en était une d'organisation de la collection: en effet, le " vent " d'intégration soufflait très fort et il fallait lutter contre une tendance excessive à morceler et disperser l'ensemble de la collection de musique, au lieu de la regrouper en un endroit donné et la conserver dans son intégrité. On en vint graduellement à un compromis acceptable à toutes les parties par le biais d'un regroupement dans les locaux de l'audiovidéothèque. A partir de ce moment, la collection de musique prit un nouvel essor grâce à l'attribution d'un budget plus substantiel et d'un responsable à plein temps au niveau du développement et de l'exploitation de la collection.

La clientèle

Les principaux usagers de la collection de musique proviennent essentiellement de l'École de musique, institution composée d'environ 325 étudiants du premier cycle, de 85 étudiants des 2e et 3e cycles et d'un corps professoral de 38 professeurs et de 44 chargés de cours. A cela, il faut ajouter une clientèle d'environ 200 étudiants de l'option musique du CEGEP de Ste-Foy qui, après entente entre les 2 institutions, ont également droit d'accès à la collection de musique. Il faut enfin répondre aux demandes provenant de l'ensemble de l'université et, dans une certaine mesure, de celles venant de l'extérieur.

La collection

Le développement de la collection de musique est orienté essentiellement vers les besoins de l'École de musique, institution rattachée à la Faculté des arts et dont

La mission générale (...) consiste à assurer l'enseignement supérieur et la recherche dans le domaine de la musique (...). Son domaine comprend l'interprétation instrumentale et vocale, la pédagogie musicale, les études théoriques, la composition, la musicologie et l'histoire de la musique ainsi que l'esthétique.¹

Tout en assurant l'essentiel pour répondre à l'ensemble de ces programmes, l'accent est mis sur les deux principaux programmes d'activités de l'École en matière de recherche de niveau gradué (2e et 3e cycles), soit la musicologie et la pédagogie musicale. C'est ainsi qu'une part importante du budget d'acquisition est consacrée à l'abonnement, par souscription, à diverses publications sériées: Denkmäler, oeuvres complètes, collections diverses et périodiques savants, qui forment la base de toute bibliothèque de recherche. Une importante collection de thèses de doctorat vient appuyer principalement les programmes d'éducation musicale et de musicologie. Au cours des années '70, une subvention du CRSH a permis d'enrichir la collection de façon substantielle au niveau de la presse musicale française du 19e siècle, sous forme d'originaux, de facsimilés ou de microtextes.

Sur le plan de la musique contemporaine et actuelle, la bibliothèque reçoit d'office, après entente avec un fournisseur européen, les oeuvres éditées d'une quarantaine de compositeurs actuels parmi les plus en vue dans le monde occidental.

L'Université Laval est, comme on le sait, la plus ancienne institution d'enseignement supérieur de langue française en Amérique. Comme elle tire elle-même ses origines du Séminaire de Québec, institution fondée il y a plus de 300 ans à Québec, sous le régime français, il va de soi qu'elle partage, avec quelques autres institutions de Québec, des collections d'archives que l'on peut qualifier de " trésors "; et heureusement, la musique y occupe une bonne place. Comme l'affirme Helmut Kallmann, l'ensemble de ces collections constitue " (...) [the] oldest body of printed music in Canada."² C'est ainsi que la section des livres rares de la bibliothèque conserve un corpus important d'éditions anciennes en musique, antérieures à 1800, incluant plus d'une soixantaine d'éditions musicales et d'écrits sur la musique, dont l'origine française remonte aux 17e et 18e siècles, ainsi que plus de 80 éditions anglaises datant du 18e siècle. De cette collection, près d'une vingtaine de titres seraient des "unica."

Si l'on avance un peu dans le temps, on trouve également dans la bibliothèque une intéressante collection de musique canadienne de la 2e moitié du 19e siècle jusqu'à maintenant, ainsi que de la musique de salon canadienne et étrangère du tournant du siècle. Cette collection de musique en feuilles, un partie reliée sous forme de recueils factices, provient, entre autres, des familles Desbarat - Sheppard et Gagnon. Sur un autre plan, la collection personnelle que Robert Talbot, directeur de l'École de musique de 1932 à 1954, a léguée à la bibliothèque au cours des années '50, constitue un fonds significatif d'ouvrages théoriques de la fin du 19e et du début du 20e siècle.

La bibliothèque est également détentrice du fonds Antoine Dessane, musicien français arrivé à Québec en 1849. Cette collection, qui n'est pas encore complètement inventoriée, comprend des manuscrits de Dessane ainsi que des éditions anciennes d'oeuvres européennes.

Finalement, la section " cinémathèque " a acquis jusqu'à maintenant 70 films musicaux soigneusement choisis pour leur valeur pédagogique, et 42 vidéos d'opéras qui peuvent être empruntés pour visionnement chez soi.

Voici quelques chiffres qui donneront un aperçu de l'envergure de la collection de musique de la bibliothèque de Laval:

Partitions musicales:	26,921 vol. (excluant le matériel d'orchestre et de chant choral ainsi que la musique en feuilles ancienne)
Périodiques:	3,354 vol. (122 abonnements et plus de 400 titres)
Référence:	1,612 vol.
Monographies:	16,259 vol.
Microfilms:	427 bobines
Microfiches:	3,000 unités environ
Disques:	14,267 unités
Disques 78 rpm:	1,000 unités environ
Bandes magnétiques:	2,469
Cassettes audio:	3,691
Films 16mm.:	70
Cassettes vidéo:	42
Multi-médias:	183
Total:	73,295

Le catalogue

Dès 1975, la bibliothèque a complètement automatisé son service de catalogage et s'est affiliée au réseau UTLAS. Par conséquent, depuis cette date, tous les documents musicaux catalogués à Laval, y compris les enregistrements sonores, l'ont été de façon automatisée et leurs données versées dans la base de données UTLAS. La bibliothèque est membre du système CATSS (cataloging support system) qui utilise le format MARC. Ce système automatisé génère un catalogue sur microfiches (COM) qui n'a pas encore intégré l'ancien catalogue sur fiches dont la conversion s'avère une tâche très lourde. Un catalogue en ligne totalement intégré (acquisitions, traitement, prêt) est présentement à l'étude.

La collection de musique (monographies et partitions) est cataloguée selon les normes RCAA2 et classifiée selon le système de la Library of Congress. Elle est rangée en accès libre d'après l'indice LC. Les enregistrements sonores sont catalogués selon les mêmes normes mais ne sont pas classifiés selon LC. Un simple numéro permet de les ranger sur des rayons non accessibles aux usagers. Les vedettes-matière utilisées sont celles produites par la division du traitement de la bibliothèque. Le Répertoire de vedettes-matière ainsi compilé, qui constitue une traduction adaptée au contexte francophone des Library of Congress Subject Headings, est devenu la norme dans beaucoup de bibliothèques francophones du pays et d'ailleurs.

Le personnel

En plus du conseiller à la documentation chargé du développement et de l'exploitation de la collection de musique, la bibliothèque de l'Université Laval dispose d'une bibliothécaire et de 2 bibliotechniciennes affectées au catalogage des documents musicaux. Ces personnes sont localisées à la division du traitement et relèvent du chef de cette division. Les autres tâches, telles les acquisitions, la reliure, les opérations techniques, le prêt et le rayonnage sont assurées par le personnel des diverses divisions et sections de la bibliothèque générale, ce personnel étant regroupé par fonctions plutôt que par discipline.

Les locaux et services

L'audiovidéothèque, où se trouvent, en autres, la collection de musique ainsi que les services au public (prêt et référence spécialisée), occupe une superficie de 4,000 m² au 4e étage de la bibliothèque. On y trouve les bureaux des conseillers en art et en musique, le comptoir de prêt avec 4 personnes à temps plein et un employé pour les fins de semaine, la réserve des professeurs en art et en musique, 24 postes d'écoute (tourne-disques, magnétophones à ruban et à cassette), un clavier électronique, une grande salle de lecture, des petites salles pour travaux en groupe, 2 salles d'écoute insonorisées, la collection de disques, bandes et cassettes, la collection de référence, les périodiques, les partitions et les monographies en musique. La bibliothèque prévoit s'équiper pour le format du disque compact au cours de l'année 1987-88. Les microformats musicaux sont conservés dans la salle des microtextes, à cause de l'équipement requis pour les consulter. Tous les documents sont en accès libre sauf les enregistrements sonores, les ensembles multi-média ainsi que les parties instrumentales des oeuvres de musique de chambre, qui ont été retirées des partitions, mises en réserve et prêtées selon une procédure particulière pour en assurer la conservation. Les enregistrements sonores ne peuvent pas être empruntés à l'extérieur de la bibliothèque, pas plus que les périodiques de l'année courante. Pour plus de commodité, le matériel d'orchestre et de chant choral a été déposé en permanence au centre de documentation de l'Ecole de musique, où l'on trouve également du matériel didactique pour les programmes d'éducation musicale.

En plus d'offrir le service de prêt entre bibliothèques (PEBUQUILL), la bibliothèque offre également un service d'emprunt à l'extérieur de films et vidéos qui n'ont pas été acquis par la cinémathèque. L'utilisateur peut bénéficier de ce service selon certaines modalités s'il est membre de l'Université.

Sur le plan bibliographique, le conseiller à la documentation musicale, en plus de ses responsabilités au niveau du développement de la collection, doit tout mettre en oeuvre pour exploiter celle-ci de façon optimale. C'est ainsi qu'il est appelé à préparer des bibliographies spécialisées, des biblioguides (condensés signalant les principales sources d'information sur un aspect bien précis de la documentation), et à faire de la formation documentaire. Ce dernier volet est soutenu par le biais de visites commentées de la bibliothèque offertes aux étudiants en musique, ainsi que par un cours structuré de bibliographie et de technique de travail de 3 crédits, prérequis pour les étudiants gradués en musique. La partie " bibliographie " de ce cours est donnée par le conseiller à la documentation musicale.

Enfin, les professeurs, chercheurs et étudiants

gradués en musique ont accès au service de télé-référence qui les met en liaison avec toutes les banques et bases de données automatisées. Les principales banques consultées en musique sont: ERIC et Dissertation Abstracts, ainsi que RILM Abstracts.

Les collections de musique sont accessibles aux heures d'ouverture de la bibliothèque générale, soit de 8h30 à 23h du lundi au vendredi, de 10h à 17h30 le samedi, de 13h à 18h le dimanche. Le service de référence n'est pas assuré entre 12h et 13h30, après 17h, ainsi que le samedi et le dimanche. Pendant l'été, tous les services ferment le samedi et le dimanche. Claude Beaudry est le conseiller à la documentation musicale, et on peut communiquer avec lui par téléphone au numéro (418) 656-7039 ou par courrier à la bibliothèque, Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Université Laval, Québec, G1K 7P4

1. Plan directeur triennal 1983-86. (Ecole de musique, Université Laval, 1983) p.2.
2. Helmut Kallmann, A History of Music in Canada 1534-1914 (Toronto: University of Toronto Press, 1960) p. 61.

* * * * *

IMPRESSIONS FROM THE 1987 CLA CONFERENCE

The 1987 Canadian Library Association conference was held at the Hotel Vancouver from June 11-16. This was one of the largest C. L. A. conferences, with over 200 events and an attendance of over 1800. This is a report on the sampling of events which I attended; the complete conference proceedings are usually published in Canadian Library Journal, and cassettes of selected sessions are available from C. L. A. Headquarters.

Three of the sessions I attended were sponsored by CACUL. " New Horizons for Academic Librarians " featured Sheila Creth, University Librarian, University of Iowa. She gave a practical analysis of the future of academic librarianship. Technology will make possible more personalized and in-depth service, and will increase the information flow to all levels of staff. Librarians will have to relinquish